

Un point de vue pastoral sur les communautés Ecclesia Dei

Mgr l'évêque Camilo Gregorio¹

Je vous remercie de me donner l'occasion de prendre la parole lors de ce colloque international consacré à la liturgie traditionnelle même si je me sens indigne et insuffisamment capable pour cette tâche. Je me réfugierai donc en celle à laquelle je m'identifie en cet instant, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus qui, malgré son manque évident de formation théologique a été élevée par le Saint Père au rang de Docteur de l'Eglise Catholique. Non pas que je m'approche, même de loin, de sa sainteté. Cependant, par son intercession j'aurai la grâce d'atteindre la sagesse dont elle bénéficiait et par ses prières et son aide je pourrai apporter ma contribution même si ce n'est que celle de mon expérience pastorale, devant cette assemblée pleine d'érudition et de science de la foi.

Il me semble bénéfique d'un point de vue pastoral de m'arrêter sur Ste Thérèse de l'Enfant Jésus. Permettez-moi d'exposer un peu sur sa doctrine. Elle nous propose une attitude qui est riche d'enseignements pour la pastorale.

Etudions directement la source de la sainteté de sa doctrine. Le Saint Père paraphrasant l'Ecriture nous dit dans la lettre *Divini Amoris Scientia* « la science de l'Amour Divin que le Père miséricordieux offre à travers Jésus Christ en l'Esprit Saint, est un don accordé aux petits et aux humbles pour qu'ils connaissent et proclament les secrets du Royaume, cachés des savants et des sages ».

Quelles implications pastorales cela comporte-t-il ?

Première implication, réfléchissons à la question suivante : si notre Dieu est un Dieu qui révèle, Il est aussi un Dieu qui garde certaines choses cachées. Il ne les révèle que lorsque les cœurs sont suffisamment ouverts pour pouvoir recevoir Ses secrets et Ses desseins.

Qu'est-ce que Dieu cache aux savants et aux sages ? En vérité, on peut dire que lorsque la sagesse et l'érudition écartent l'humilité, Dieu nous laisse dans l'obscurité spirituelle.

Quel message pastoral l'Esprit Saint peut-il communiquer aux communautés Ecclesia Dei à travers Sainte Thérèse ?

La compréhension, la vie et l'application de la Doctrine d'Enfance Spirituelle de Saint Thérèse aurait évité la blessure infligée à l'Eglise par les consécérations illégales de 1988 à Ecône qui, avec le passage du temps, a abouti de facto à un véritable schisme et a été un obstacle important à l'essor mondial du mouvement traditionaliste.

La désobéissance telle que la pratique la Fraternité Saint Pie X ne peut jamais être un moyen acceptable ou efficace de sauver l'Eglise et n'a pour d'autre effet que d'aggraver une situation déjà difficile.

¹ Conférence prononcée lors du 6^{ème} Colloque International du Centre International d'Etudes Liturgiques, CIEL, les 9-11 novembre 2000, à Versailles, France

La petite Thérèse parle :

Je ne me préoccupe pas du tout de l'avenir. Je suis sûr que la volonté du Bon Dieu se fera. C'est la seule grâce que je désire. Nous ne devons pas essayer de faire mieux que Lui. Jésus n'a besoin de personne pour accomplir Son oeuvre.

La proclamation de la petite Thérèse comme Docteur de l'Eglise doit nous inviter à suivre sa petite voie si nous désirons non seulement la restauration de la Messe Tridentine mais la résurrection de l'Eglise perdue dans le tumulte et la noirceur des temps.

La voie de la petite Thérèse, qui est celle de la simplicité, de l'humilité, de la confiance et de la foi en Dieu, de la méfiance de soi-même et de l'obéissance, est louée par le Pontife Romain comme lumière pour guider l'Eglise qui commence désormais son voyage dans le troisième millénaire. Sa petite voie est une bonne voie.

Deuxième orientation pastorale : le chemin d'humilité que Ste Thérèse nous demande à nous, pasteurs, est d'écouter les petits de l'Eglise d'aujourd'hui – les simples, les personnes humbles et modestes que nous servons. Ma position est la suivante : nous devons reconnaître l'expérience de Dieu dont font preuve les fidèles des communautés Ecclesia Dei. Plus de dix ans sont passées depuis la promulgation du Motu Proprio « Ecclesia Dei » par le Pape Jean-Paul II, qui a donné aux traditionalistes catholiques un espace de liberté. Après plus d'une décennie d'« Ecclesia Dei » nous pouvons regarder le résultat de cette initiative papale et juger que les fruits sont bons.

Je ne peux m'exprimer mieux que Son Eminence , Josef Cardinal Ratzinger :

Dix ans après la publication du "Motu proprio" Ecclesia Dei, quel bilan peut-on dresser? Je pense que c'est avant tout une occasion pour montrer notre gratitude et pour rendre grâce. Les diverses communautés nées grâce à ce texte pontifical ont donné à l'Eglise un grand nombre de vocations sacerdotales et religieuses qui, zélées, joyeuses et profondément unies au Pape, rendent leur service à l'Evangile dans cette époque de l'histoire qui est la nôtre. Par elles, beaucoup de fidèles ont été confirmés dans la joie de pouvoir vivre la liturgie et dans leur amour envers l'Eglise, ou peut-être, ils ont trouvé les deux. Dans plusieurs diocèses - et leur nombre n'est pas si petit! - elles servent l'Eglise en collaboration avec les évêques et en relation fraternelle avec les fidèles qui se sentent chez eux dans la forme rénovée de la liturgie nouvelle. Tout cela ne peut que nous inciter aujourd'hui à la gratitude.» (Conférence donnée à Rome par le Cardinal Ratzinger, 24 Octobre 1998).

En parlant de reconnaissance permettez-moi de faire une parenthèse. J'ai vécu comme un privilège d'avoir assisté et d'être passé du temps pré-conciliaire de l'Eglise à l'ère de Vatican II. C'est également une joie pour moi de me rappeler mon ordination sacerdotale dans l'ancien rite Latin. C'est avec une tendre réminiscence que je me rappelle la messe Tridentine en latin et j'avoue ressentir de la nostalgie pour les choses traditionnelles comme l'utilisation quotidienne de la soutane, de la tonsure, etc. qui sont tombées en désuétude après le Concile.

Je suis conscient que certaines personnes voient d'un mauvais œil les expressions de nostalgie lorsqu'il s'agit de questions liturgiques. Je ne peux répondre à ce genre de critiques qu'en rappelant aux gens qu'être nostalgique est une manifestation de notre humanité. Car s'il est légitime d'avoir de la nostalgie pour notre enfance, notre maison et notre jeunesse, pourquoi n'en serait-il pas de même lorsqu'on se rappelle avec amour les merveilles liturgiques et les souvenirs des jours passés.

Mais ce que je ressens, et je pense que vous ressentez sans doute la même chose, est que ce n'est pas seulement de la nostalgie. Même des personnes jeunes, de la génération née après les années soixante, apprécient le rite ancien, non seulement pour des raisons de forme artistique ou musicale, mais poussés par leur « *sensum fidei* » leur sens de la foi, parce qu'ils sont « assoiffés » des richesses spirituelles de la liturgie latine dont ils ont l'impression d'avoir été privés.

C'est un merveilleux phénomène. L'Esprit Saint souffle où il veut. Il révèle à toute une jeunesse un trésor spirituel qui est une source d'élévation spirituelle non seulement pour la génération passée mais aussi pour elle même, la jeune génération actuelle. C'est un paradoxe de constater que l'Esprit Saint nous propose ainsi à tous une manière « nouvelle » de pratiquer le culte.

Mais les communautés Ecclesia Dei ont démontré que le rite traditionnel latin ne restera pas une pièce de musée mais plutôt une source de nourriture spirituelle pour les générations du troisième millénaire. Pour cela, je remercie notre Saint Père, le Pape Jean-Paul II qui a promulgué Ecclesia Dei qui rend « légitime » le retour du rite pré-concilaire et offre ainsi une *continuité liturgique nécessaire* qui couvre les périodes avant et après le Concile Vatican II.

En tant que prêtre depuis près de quatre décennies et un évêque depuis environ une décennie et demie, je vois Ecclesia Dei et ses conséquences d'un point de vue positif et concret. J'aimerais soulever surtout les trois points suivant :

1. Premièrement, *il y a un besoin de continuité historique dans la liturgie*. Ecclesia Dei répond à ce besoin. En vérité le Nouvel Ordo ne peut en aucun cas exister seul sans la messe traditionnelle latine comme je ne puis être sans mes parents. En le disant plus simplement et avec force, le Nouvel Ordo ne peut avoir de sens en lui-même sans se référer à son prédécesseur. Ainsi, la préservation du rite pré-concilaire est un service concret que rendent les communautés Ecclesia Dei à l'Eglise.

Ecclesia Dei est un *moyen pastoral pour inculquer le sens de l'universalité et l'unité de l'Eglise dans la logique diversité d'une Eglise répandue dans le monde entier*.

2. L'expérience des communautés Ecclesia Dei est utile dans le processus d'inculturation à chaque fois qu'il se présente.

Jean-Paul II écrit dans Ecclesia Dei, n.5 :

Il est nécessaire que tous les pasteurs et les autres fidèles aient une nouvelle prise de conscience, non seulement de la légitimité mais aussi de la richesse pour l'Eglise d'une diversité de charismes, de traditions de spiritualité et d'apostolat, qui constitue également la beauté de l'unité dans la variété : de ce mélange « harmonieux » que l'Eglise terrestre élève vers le Ciel sous l'impulsion de l'Esprit Saint.

En même temps que la nouvelle Evangélisation, il faut inculturer la présence de l'Eglise, la foi et ses enseignements dans la mosaïque de peuples et de cultures qui composent le monde. Dans le kaléidoscope des ethnies, des nationalités, des dialectes et des langues, le lien que constitue le rite Latin, qui nous unit, sert à souligner *l'una, sancta, catholica et apostolica ecclesia* qu'est l'authentique Eglise du Christ.

3. Troisièmement, je veux insister sur le fait que les communautés Ecclesia Dei constitue un *défi et la promesse d'une évangélisation plus fructueuse à l'avenir*.

Le défi est celui de la nécessité de réviser un grand nombre d'idées et de pratiques contemporaines qui ont éclos dans la période qui a suivi le Concile sous le prétexte de mettre à jour l'Eglise.

Je déclare qu'il *n'y a plus besoin d'aggiornamento mais de kenosis*. Ne pas réformer l'Eglise mais rejeter les attitudes négatives et les aversions envers les mouvements ou charismes nouveaux qui sont certainement des fruits de l'Esprit.

Vos communautés sont les témoins de la jeunesse éternelle de l'Eglise d'une façon paradoxale. Vibrant et croissant sous l'influx de la jeunesse, vos communautés religieuses et assemblées de fidèles laïques tirent leur force et leur nourriture du rite latin immémorial de notre Eglise vieille de 2000 ans. Les communautés Ecclesia Dei sont un lieu où le passé est une source pour le futur.

En conclusion, je dis sincèrement que ce colloque est d'une importance vitale pour nous proposer un espace de débats et un lieu pour étudier et évaluer le mouvement Ecclesia Dei dans sa relation à l'Eglise toute entière. Les rencontres de ce type apportent une synergie pour les communautés Ecclesia Dei qui permet de préparer la voie à une plus grande participation à la vie de l'Eglise, même dans une oeuvre aussi ecclésiale qu'un futur concile œcuménique.

Si les Ecritures nous assurent qu'au Ciel il y a de nombreuses demeures pour les élus, de même sur cette terre, l'Eglise est suffisamment vaste pour accueillir tous ceux qui désirent sincèrement entrer et vivre dans son sein. Après le Concile Vatican II, différentes façons de vivre en église sont apparues et n'oublions pas que l'Eglise a eu depuis toujours différentes expressions de rites et de culte. St Paul dit :

Nous ne savons pas ce que nous devons, selon nos besoins, demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même prie pour nous par des gémissements ineffables ; et celui qui sonde

les cœurs connaît quels sont les désirs de l'Esprit ; il sait qu'il prie selon Dieu pour des saints. Nous savons d'ailleurs que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. (Romains 8 :26-28)

Je termine par une prière pour vous tous. Que la plus récente et la plus jeune Docteur de l'Eglise, la Bienheureuse Sainte du Carmel, par sa Doctrine de Spiritualité d'Enfance soit votre guide pour votre voyage avec l'Eglise dans le Troisième Millénaire de l'ère Chrétienne.

Puissiez vous toujours préserver l'Eglise dans un état de jeunesse joyeuse par vos prières et sacrifices constants et puissiez-vous puiser dans l'ancien rite de notre Sainte Mère l'Eglise la lumière et la grâce en conservant l'unité avec le Pontife Romain dans l'œuvre d'évangélisation du monde.